

François, le pape que ne regrettera pas l'extrême droite française

Nicolas Massol

Vivement critiqué pour ses positions à l'égard des migrants, le souverain pontife était, pour le RN et Reconquête, l'incarnation d'une Eglise universaliste favorisant l'immigration.

Un pape dont [le premier voyage fut pour Lampedusa](#) ne pouvait évidemment pas complaire à l'extrême droite. C'était le 8 juillet 2013, sur cette île italienne devenue régulièrement un point d'entrée des exilés en Europe, souvent au péril de leur vie. Elu quelques mois plus tôt, François avait jeté une couronne de fleurs à la mer en mémoire des innombrables naufragés morts pendant la traversée, et dénoncé une « *mondialisation de l'indifférence* ». Il restait fidèle à ce terme dix ans plus tard quand il dénonçait, à Marseille, en septembre 2023, cette même « *indifférence* » devenue « *fanatique* ». « *Les personnes qui risquent de se noyer lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots doivent être secourues, c'est un devoir d'humanité, c'est un devoir de civilisation* », [déclarait le pape argentin devant le monument à la mémoire des disparus en mer](#). Une visite à propos de laquelle il avait déclaré : « *Je vais à Marseille, pas en France* », autre motif d'exaspération pour l'extrême droite, attachée à la figure d'une France fille aînée de l'Eglise.

Ambiguïté

Catholique revendiquée, Marion Maréchal s'était dite « *dérangée* » et « *attristée* » par ces propos et avait très charitablement préféré dénoncer le « *fanatisme de l'indifférence à l'égard des conséquences de cette immigration* ». Sa tante Marine, elle, avait reproché au pape de jouer sur une « *forme d'ambiguïté entre le chef d'Etat qu'il est et le chef religieux* ». « *Beaucoup de papes se sont succédé et ont eu des positions différentes sur l'immigration* », rappelait la même, disant préférer de loin [son prédécesseur Benoît XVI](#) selon lequel « *les nations ont parfaitement le droit de maîtriser les flux migratoires et de protéger leurs frontières* ». Une référence à [une déclaration prononcée en 2010](#) lors de la Journée mondiale du migrant et du réfugié, où le prédécesseur de François avait certes reconnu aux Etats « *le droit de réglementer les flux migratoires et de défendre leurs frontières* » à la condition néanmoins de garantir « *toujours le respect dû à la dignité de chaque personne humaine* ». Ce qui ne va pas de soi pour le RN et sa cheffe, prompts à qualifier de « *passeurs* » les sauveteurs en mer et à voter systématiquement contre toutes les subventions aux associations venant en aide aux migrants.

« L'Evangile nous invite à aimer notre prochain mais il n'est nullement précisé qu'on doit l'aimer chez nous, en France. »

Stéphane Ravier, sénateur de Marseille, ex-RN, ex-Reconquête

Peu importe que les deux papes fussent moins éloignés qu'on ne le dit sur l'accueil des exilés: à Jorge Bergoglio, le Sud-Américain, l'extrême droite a toujours préféré Joseph Ratzinger, le Bavarois, passé par les Jeunesses hitlériennes, comme c'était l'usage pour les enfants allemands grandis sous le régime nazi. *«L'Evangile nous invite à aimer notre prochain mais il n'est nullement précisé qu'on doit l'aimer chez nous, en France. Au lieu de nous culpabiliser, j'invite le pape François lorsqu'il sera à Marseille à passer la troisième vitesse de sa papamobile pour aller du Prado à l'avenue de Saint-Louis, de Saint-Antoine, de Sainte-Marthe, où il verra qu'une population de confession musulmane a effacé les saints. Voilà ce que c'est d'ouvrir les portes : le Camp des saints, comme écrivait Jean Raspail, a disparu»*, déclarait au Monde, le sénateur (ex-RN et ex-Reconquête) de Marseille, Stéphane Ravier, reprenant la vieille critique de l'écrivain raciste contre l'Eglise catholique qui, par charité, décide d'accueillir la misère du monde et se rendrait coupable, ainsi, de l'effacement des peuples européens.

«Idiot utile»

Une thèse reprise en 2017 par Laurent Dandrieu, du magazine *Valeurs actuelles*, dans *Eglise et immigration, le grand malaise : le pape et le suicide de la civilisation européenne* (Presses de la Renaissance) qui fait de François un «idiot utile» de l'invasion en cours du continent européen. Eric Zemmour ne disait pas autre chose, un an plus tôt, quand il considérait que le pape *«abandonn[ait] l'Europe à son destin islamique»*. *«Le Pape est mort. Pour certains catholiques, son pontificat fut une épreuve dans leur foi dans l'Eglise»*, a réagi le président de Reconquête.

Des attaques récurrentes dans les relations entre une Eglise catholique se voulant universelle et un camp politique refusant précisément l'universalisme au profit d'un particularisme menacé par tous les autres. En France, l'Eglise a continuellement rejeté les idées portées par le Front national, renvoyées, en 1988, au *«néopaganisme antichrétien de l'Action française»* par l'archevêque de Paris, [Monseigneur Lustiger](#). Raison pour laquelle l'extrême droite a toujours oscillé entre reconnaissance du pape légitime et compagnonnage avec la mouvance intégriste. Si Jean-Marie Le Pen avait fait diffuser largement la photo de sa poignée de main, en 1985 avec [Jean Paul II](#), il n'en avait pas moins accueilli à bras ouverts, la même année dans le journal *Présent* (fondé et dirigé par Bernard Antony lui-même élu eurodéputé frontiste en 1984), le soutien de Monseigneur Lefebvre, chef de file des catholiques traditionnalistes rejetant Vatican II et qui sera excommunié.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)